



Jean Poitras, [jpoitras@philatelie-upm.com](mailto:jpoitras@philatelie-upm.com)

Exposition préparée par Jean Poitras et présentée lors d'Exup 47 à Montréal en novembre 2019

### LA FAMILLE TOUR ET TASSIS

La famille Tour et Tassis, Thurn und Taxis en allemand, Torre e Tassi en italien, est considérée comme étant à l'origine du premier service postal transnational d'Europe.

Le nom de la famille, Tasso, signifie blaireau en italien, d'où le blaireau sur le blason familial. En allemand blaireau se dit *dachs*.



#### Plan de l'exposition:

- 1 - Origines et débuts.
- 2 - Le contexte du XVe siècle.
- 3 - La première route.
- 4 - Francesco Tasso.
- 5 - Jean Baptiste de Tassis.
- 6 - L'ascension sociale.
- 7 - L'appellation Tour et Tassis.
- 8 - La période de Frankfurt am Main.
- 9 - La période de Regensburg.
- 10 - Le XIX<sup>e</sup> siècle.
- 11 - Les émissions de timbres.
- 12 - Épilogue.

Note de l'éditeur : La publication de cette exposition s'échelonnera sur plusieurs mois.

## 1 – ORIGINES ET DÉBUTS.

La famille Tasso est originaire de la région de Bergamo en Lombardie, plus précisément du village Cornello dei Tasso. La maison natale des Tasso s'y trouve toujours et, accolé au village, on voit les ruines du château familial qui daterait du XII<sup>e</sup> siècle.



À la partie gauche de ce timbre émis en 2005, se découpe une carte de la Lombardie superposée sur une illustration partielle du monastère *Certosa di Pavia* érigé vers 1400 près de la ville du même nom. À droite, on voit une tête sculptée que l'on trouve parmi les œuvres d'art de ce monastère.

Vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, Omedeo Tasso (? – 1309), avec quelques membres de sa famille et d'autres natifs de la région de Bergame, démarre un service de coursiers reliant Venise, Bergame, Milan et Rome. Ce service portera plus tard le nom de *Compagnia dei Corrieri della Serenissima Signora*, (Compagnie de courriers de la Sérénissime Seigneurie (Venise)).



Venise  
La Basilique San Marco.  
Timbre émis en 1972.



Milan  
Le Palais Sforza.  
Timbre émis en 1980.



Rome  
La Louve Capitoline.  
Timbre émis en 1944.

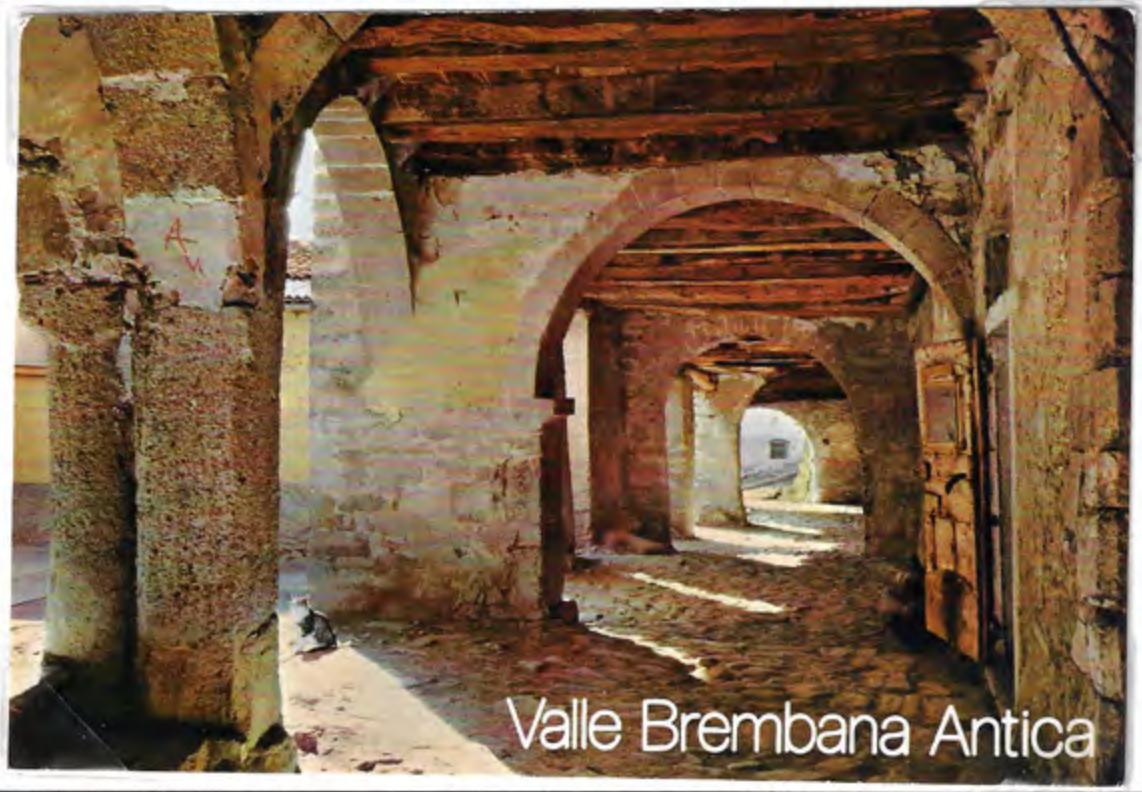


Bergame  
La Capella Colleoni.  
Timbre émis en 1974.

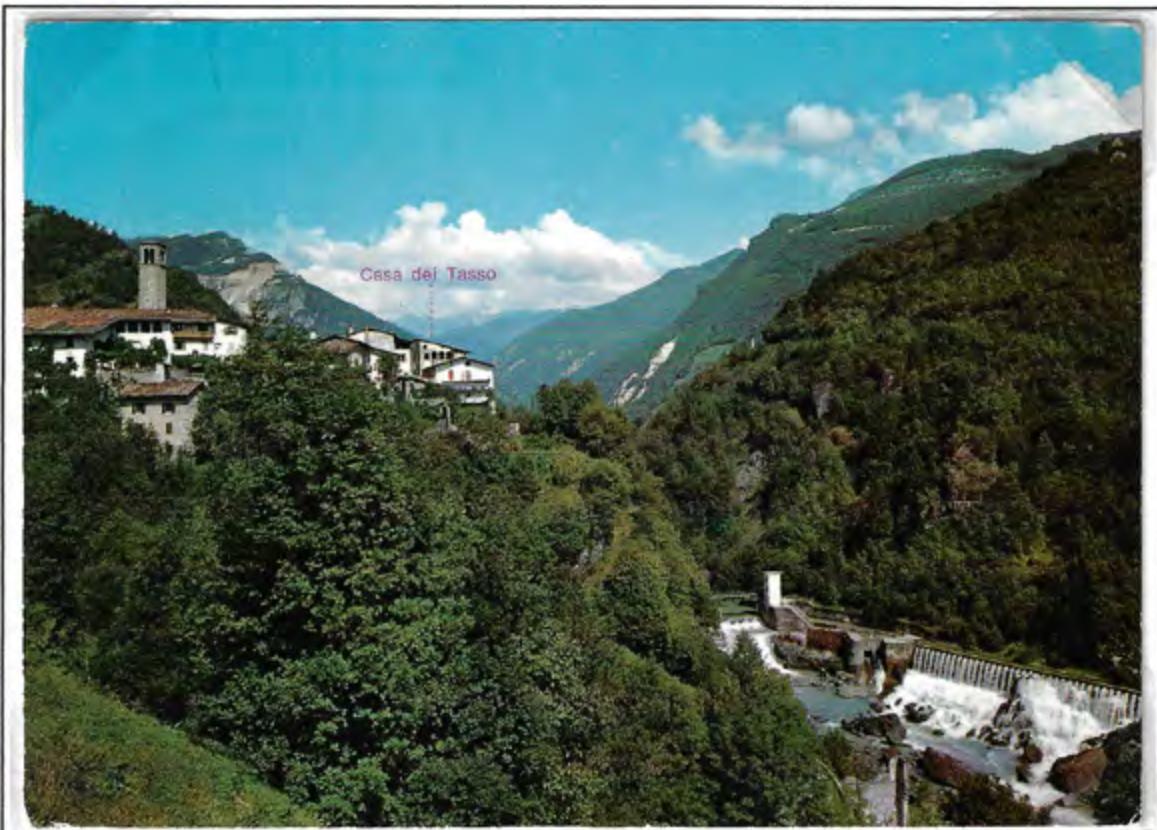
Le 2 octobre 1993, les postes italiennes ont émis une série de 5 timbres sur le sujet « *I Tasso e la Storia Postale* » (Les Tasso et l'histoire postale). Le carnet émis le même jour, fait spécifiquement référence au village de Cornelio Dei Tasso, tout comme les timbres avec l'inscription « CDT » dans un cor au coin inférieur gauche.



On ne sait pas précisément quand la famille Tasso entra au service de l'Empereur Frederick III du Saint Empire Romain Germanique, mais des documents mentionnent leur présence dès 1475. On croit qu'il s'agit de Ruggero Tasso et de son fils Pasino. L'empereur, le premier de la famille des Habsbourg à tenir ce titre, résidait alors à Innsbruck dans le Tyrol autrichien.



Cornello dei Tasso; la Via Mercatorum datant de l'époque médiévale.



La position de la maison familiale des Tasso est indiquée sur cette carte-postale.

## 2 - LE CONTEXTE DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE.

La création de la première route postale transnationale d'Europe n'est pas le fruit du hasard mais découle du contexte social et politique du XV<sup>e</sup> siècle.

Charles le téméraire, Duc de Bourgogne, en querelle avec la France, et brouillé avec l'Angleterre, négocie le mariage de sa fille et unique héritière, Marie de Bourgogne, avec Maximilien I, le fils de l'Empereur Frédéric III. Charles décède au siège de Nancy peu après.



Frédéric III.  
Tombeau à Vienne.  
Timbre émis en 1946.



Charles le Téméraire.  
Timbre émis en 1941.



Maximilien I.  
Timbre émis en 1957.



Marie de Bourgogne.  
Timbre émis en 1996.

Malgré le fait que Marie décéda à 25 ans, il naquit deux enfants de son union avec Maximilien: Philippe dit le Beau, qui épousa Jeanne de Castille, dite la folle, et Marguerite d'Autriche qui n'eut pas d'héritiers. Charles, l'ainé des enfants de Philippe et Jeanne, devint Charles I d'Espagne, et en 1519, l'Empereur Charles V (Charles Quint).



Philippe le Beau et Jeanne de Castille.  
Timbres émis en 1996.



Marguerite d'Autriche.  
Timbre émis en 1941.



Charles Quint.  
Timbre émis en 1941.

Philippe le Beau mourut assez jeune, et son père Maximilien assura la régence des domaines hérités de Marie de Bourgogne jusqu'à la majorité de Charles V.

### 3 – LA PREMIÈRE ROUTE.

Maximilien I résidait à Innsbruck; les territoires bourguignons dont son épouse avait hérité comprenaient l'Artois, le Brabant, le Hainaut, et le Luxembourg, et étaient tous situés au nord-ouest. Il y avait placé tout d'abord son fils Philippe comme régent, puis après la mort de celui-ci, sa fille Marguerite. Il lui fallait donc un moyen rapide et fiable pour communiquer avec eux et ainsi assurer la gestion efficace de ce domaine.

Une route avec des relais pour ses coursiers devait donc être établie et gérée. En 1490, Jannetto Tasso et son frère Francesco étaient déjà à l'emploi des Habsbourg. Ils furent naturellement choisis pour cette tâche. Jannetto s'occupe d'Innsbruck, et Francesco ira s'établir à Malines (Mechelen) près de Bruxelles.



Palais impérial à Innsbruck.  
Timbre émis en 1929.



Hôtel de ville de Malines.  
Timbre émis en 1971.

Le 12 janvier 1990, pour souligner les 500 ans de l'établissement de cette route, les postes belges, allemandes et autrichiennes, ont émis des timbres à design commun.

Le motif du timbre est la représentation d'une gravure d'Albrecht Dürer « Le petit cavalier des postes » réalisée vers 1496.

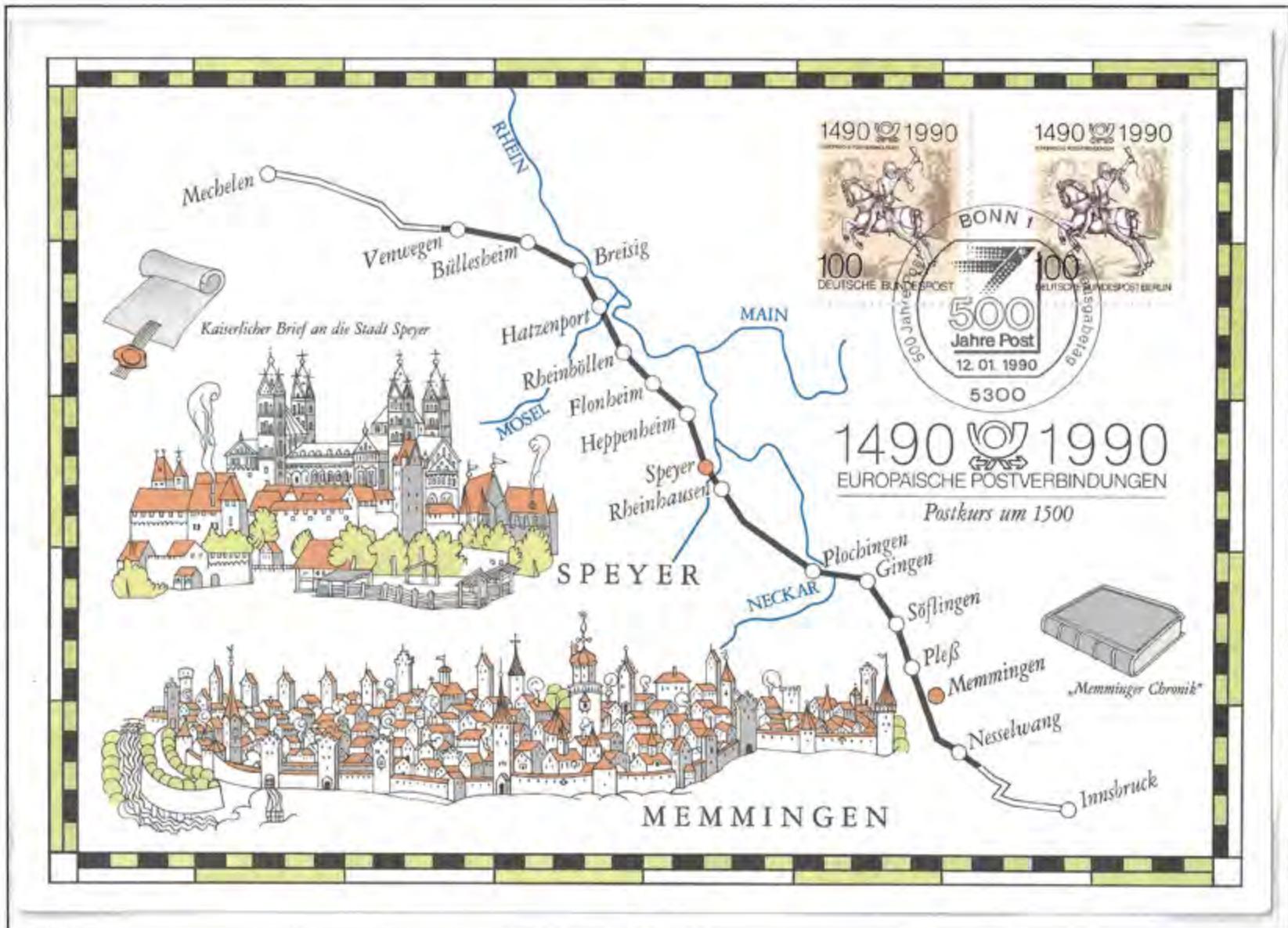


Celui des postes belges porte un cachet d'oblitération de Malines / Mechelen.

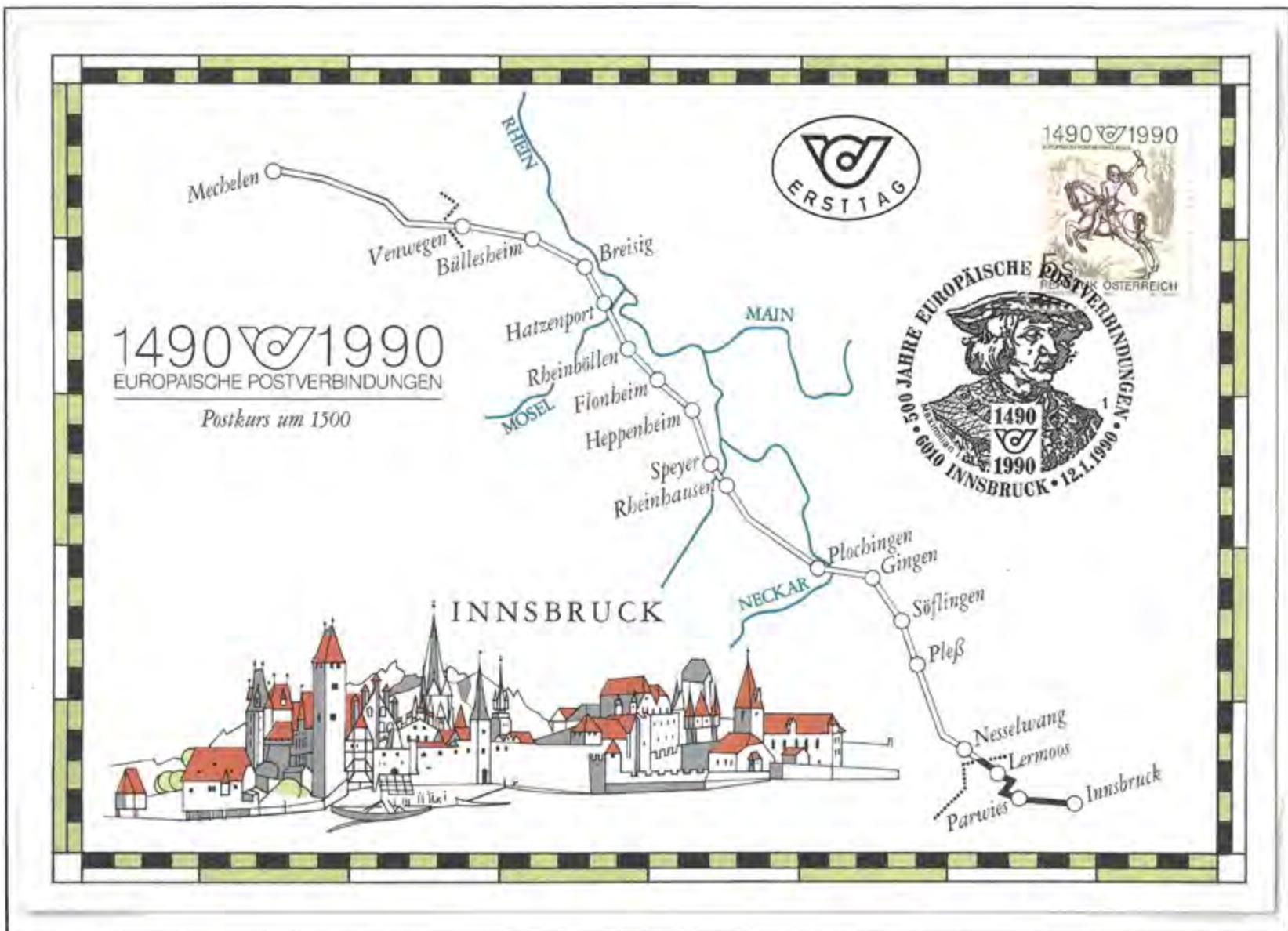


Chacune des administrations postales à travers lesquelles cette route postale passait, ont imprimé des cartons-souvenir de premier jour d'émission, schématisant cette route et ses principaux relais.

Le carton-souvenir des postes allemandes, RFA et Berlin, fut oblitéré à Bonn, qui était alors la capitale administrative.

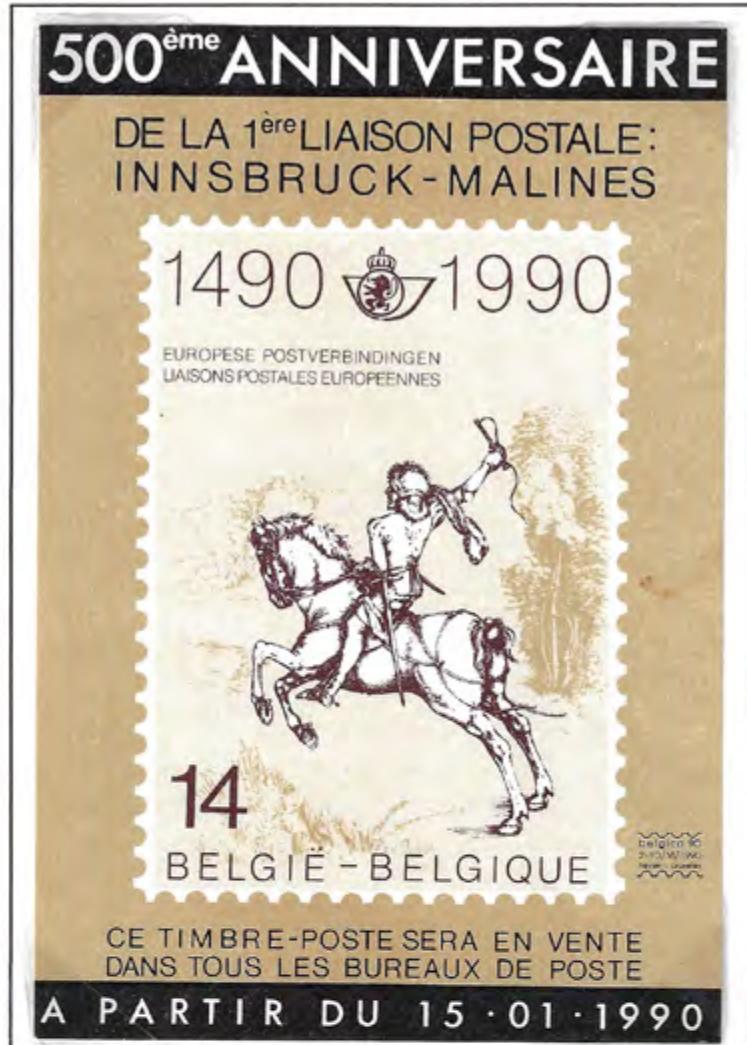


Celui des postes autrichiennes, porte un cachet d'oblitération d'Innsbruck illustrant Maximilien I.



Ci-contre,  
le feuillet des postes belges  
annonçant l'émission,  
pour le 15 janvier 1990,  
du timbre-poste  
commémorant la liaison  
Malines – Innsbruck.

En bas,  
un pli portant ce timbre.



Plis de la république Fédérale Allemande et de la République Démocratique Allemande.

Notez que pour celui de la RFA, il y a aussi un timbre illustrant la ville de Speyer,  
qui figure sur le carton-souvenir émis par la RFA.





Bien que ne participant pas à l'émission commune, le service postal de Hongrie a émis, le 30 novembre 1990, un feuillet souvenir dont le timbre porte une illustration similaire.



La route illustrée dans le haut du feuillet décrit le segment Innsbruck – Székesfehérvár.

Bécs est le nom hongrois de Vienne tandis que Székesfehérvár (Château blanc) était à l'époque le lieu de résidence des rois de Hongrie dont la couronne sera plus tard réunie à celle des Habsbourg.

À la droite du timbre, on voit une reproduction d'une gravure illustrant le siège de Székesfehérvár par les troupes de Maximilien I en 1490.

Le blason coloré porte dans sa partie inférieure les armes d'une branche de la famille Tour et Tassis auxquelles un cor est suspendu.

Le Johann Taxis dont le feuillet fait référence, est Jannetto Tasso qui, basé à Innsbruck, aurait donc géré le courrier entre l'Empereur et le roi de Hongrie.

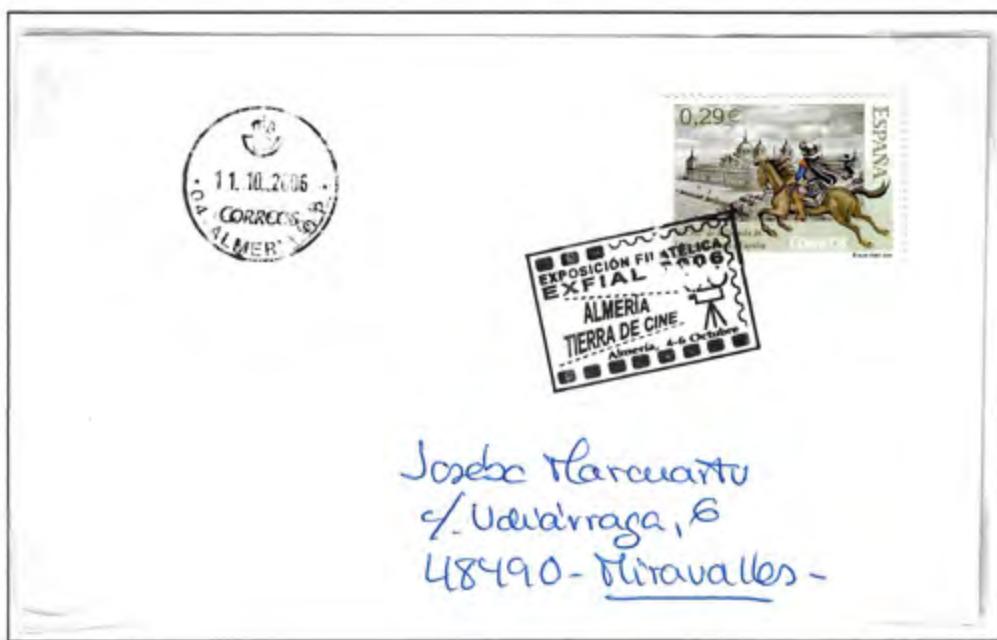


Jean Poitras, [jpoitras@philatelia-upm.com](mailto:jpoitras@philatelia-upm.com)

Exposition préparée et présentée par Jean Poitras lors d'Exup 47 à Montréal en novembre 2019  
(Deuxième partie)



Le timbre « Maximilien recevant du courrier » sur pli.



Le timbre « 500 ans d'établissement sur service postal Tasso » sur pli.

En 1514, Francesco Tasso déménage de Malines à Bruxelles. Il y acquiert un vaste Hôtel avec dépendances, jardins, forge, sellerie et, bien sûr, une écurie.

Ce palais fait face à l'église Notre-Dame du Sablon érigée au XV<sup>e</sup> siècle. Francesco a tôt fait de s'y intéresser et y fait construire une chapelle sépulcrale pour lui et sa famille.



Armoiries de la famille Tasso au XVI<sup>e</sup> siècle.

Selon cette carte postale, ce serait celles qui ornaient alors la chapelle des Tasso à Notre-Dame du Sablon.

Il commande à Bernard van Orley une suite de 4 tapisseries pour orner cette église. Elles illustrent la légende, déjà vieille de deux siècles, de l'arrivée d'une statue miraculeuse, mais avec apposition de personnages du XVI<sup>e</sup> siècle.

Série émise en 1979 pour souligner le millénaire de la fondation de Bruxelles. Diverses scènes des tapisseries exécutées par Bernard van Orley vers 1517, sous la commande de Francesco Tasso, y sont représentées. Ces scènes sont anachroniques; la statue a été transportée à l'église Notre-Dame du Sablon au XIII<sup>e</sup> siècle, et certains personnages comme Frederick III et Philippe le Beau sont déjà décédés en 1517.



Selon la légende, Béatrice Soetkens dérobe la statue à Anvers sous le regard impuissant du bedeau.



Francesco Tasso tend une lettre à Frederick III. Maximilien I les mains écartées se tient à l'arrière-plan.



Philippe le Beau reçoit la statue miraculeuse.  
Francesco Tasso lui tend une lettre.



Charles I d'Espagne et son frère Ferdinand transportent la sainte statue.



Sur le timbre en haut du feuillet, la statue est transportée par bateau d'Anvers jusqu'à Bruxelles. Dans la scène principale, les dignitaires d'Anvers donnent à un messager, une lettre destinée au Duc de Brabant lui expliquant le « miracle » de la statue.

Les tapisseries exécutées en 1517 n'ont pas entièrement survécu jusqu'à nos jours. Les diverses sections encore existantes se retrouvent dispersées dans des musées en Belgique, en France, en Allemagne et en Russie.

En 1514, Francesco Tasso fit peindre son portrait par un artiste dont on n'est pas certain de l'identité.



L'opulence des vêtements et la corpulence du sujet indique un train de vie aisé.

Il tient dans sa main gauche le bâton symbole de son rang de chevalier et de son titre de Maître de Postes.

Sa main droite tient une lettre sur le point d'être cachetée. Une plume d'oie et des pièces de monnaie sont disposées sur la table.

Ce portrait servit de base pour l'illustration de plusieurs timbres émis au cours des ans.



Timbre émis lors du XIII<sup>e</sup> congrès de l'UPU à Bruxelles le 14 mai 1952.





En plus des timbres, la Belgique, par l'entremise du Musée des Postes et Télécommunications, fit imprimer des cartes-postales qui reproduisent les diverses illustrations de l'émission consacrée au congrès de l'UPU en 1952.

Quelques autres timbres émis en l'honneur de François de Tassis et basés sur le tableau de 1514 ou ses copies.



Timbre émis en 1982.



Timbre émis en 1988  
pour la journée du timbre.



Timbre émis en 1990  
pour le 500<sup>e</sup> anniversaire  
de la première route.

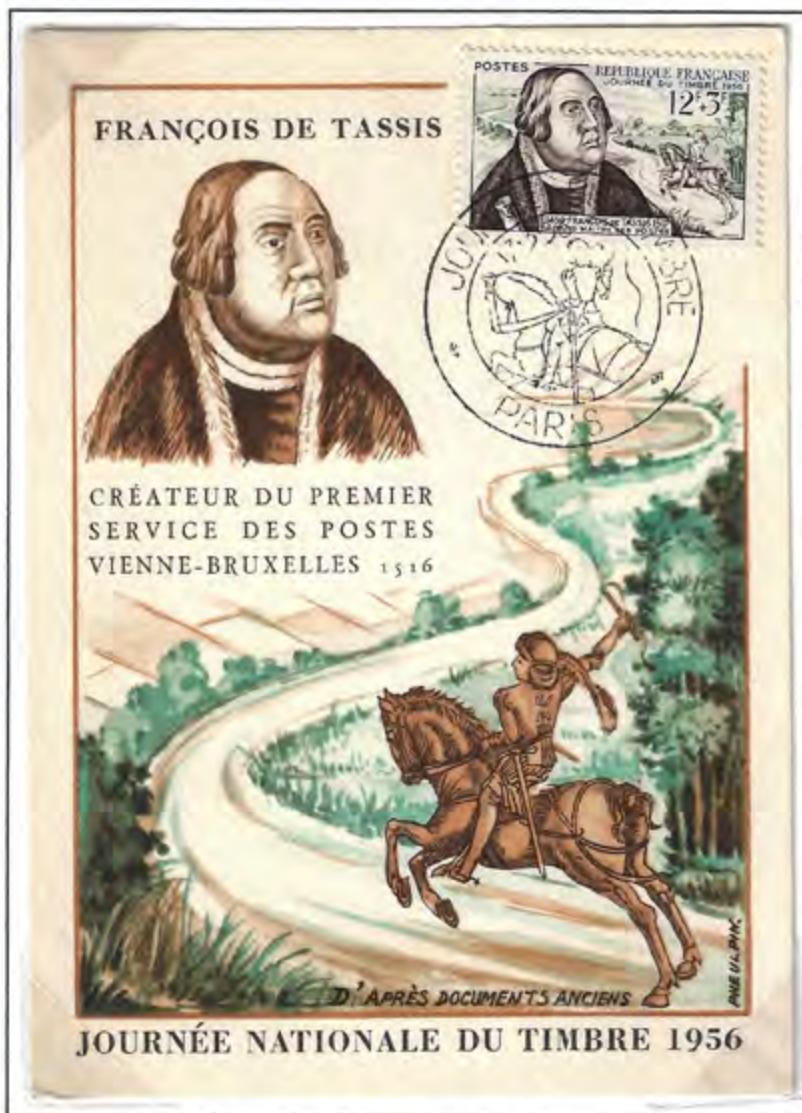


Feuillet émis en 1974 à l'occasion du centenaire de l'UPU.  
En plus de François de Tassis, on y voit aussi le Prince  
Alexandre-Ferdinand de Tour et Tassis (1704 – 1773).

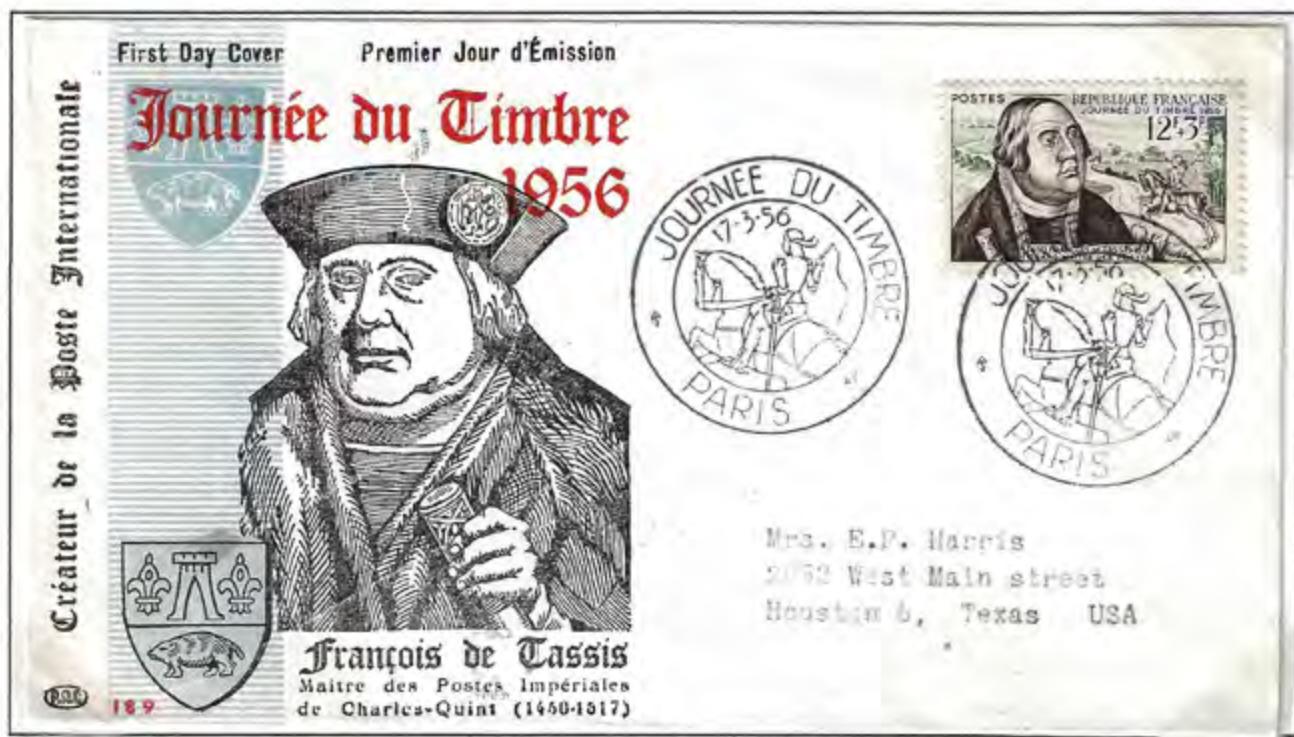
D'autres timbres sont basés sur les portraits de François de Tassis qui illustrent les tapisseries de 1518.



Timbres émis pour la journée du timbre de 1956.  
La surtaxe est au profit de la Croix-Rouge.



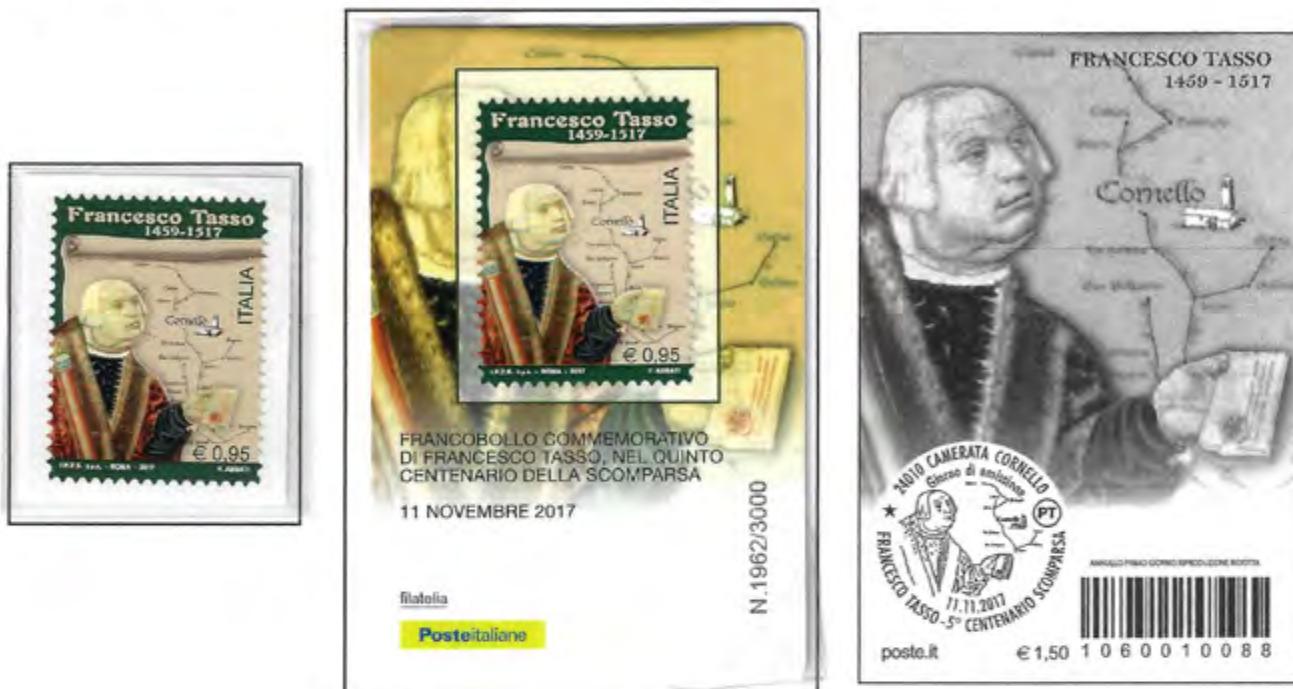
Carte maximum préparée par le  
Groupement des Sociétés Philatéliques Fédérées de la Région Parisienne.



Deux plis de premier jour, préparés par des organismes privés. Celui du haut comporte une erreur: Charles Quint ne fut empereur qu'en 1519 donc après la mort de François de Tassis.

Un doute plane sur l'exactitude des armoiries de François de Tassis avec tour et Fleurs de Lys.

Le 11 novembre 2017, les postes italiennes ont souligné le cinq-centième anniversaire du décès de François de Tassis en émettant un timbre, un carton-feuillet laminé avec ce timbre et une carte-postale.



Recto et verso du carton-feuillet.



Le cachet d'oblitération est celui de Camerata Cornello, commune où est situé le village natal de François de Tassis.

En 1967, la République Fédérale d'Allemagne a commémoré le 450<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Francesco Tasso, par l'émission de ce timbre.



Remarquez l'écu-blason à l'allemande sur le cachet oblitérant le pli de premier jour.



Le 12 novembre 1516, Charles I, depuis peu roi d'Espagne, signe un document qui octroie à Francesco Tasso et son neveu Giovani-Batista Tasso la direction générale de ses postes qui de Bruxelles iront jusqu'en Espagne, à Rome, Naples, en Allemagne et en France. Ce privilège était en fait un monopole puisque le même document interdisait à quiconque de « courir la Poste » sans l'autorisation des Tasso.



Feuillet émis en 2016 avec copie du document de 1516 en arrière-plan.

En 2016, l'Autriche et le Luxembourg soulignèrent les 500 ans de cette « Magna Carta » de la poste européenne.



Un coursier avec son sac de poste et son épée.  
Au-dessus de la valeur faciale on voit le blason familial des Tasso.



À noter que le blason des Tour et Tassis est anachronique.  
En 1516 la famille n'était alors connue que comme « de Tassis ».

À la page suivante, il y a un pli avec ce feuillet qui a voyagé du Luxembourg à l'Île de Réunion (D.O.M. de France). Le timbre de « validité européenne » était suffisant pour l'affranchissement régulier de ce pli tandis que les 4 F de valeur faciale du feuillet ont servi à couvrir les frais pour la poste recommandée.



104  
Asselborn  
Flamisoulle  
23/7/2015



Jérôme Chanet  
8, rue lafennière  
F- 97400 Saint Denis (Réunion)  
France

## 5 - JEAN-BAPTISTE DE TASSIS.

Giovani-Battista Tasso (1470 – 1541), aussi connu par son nom francisé Jean-Baptiste de Tassis, hérite de son oncle François la charge de « Maistre de Poste » à la mort de ce dernier, en 1517.

Timbre émis en 1952,  
de la série du XIII<sup>e</sup> congrès de l'UPU.

Le portrait est tiré d'un tableau  
attribué à Michel Coxcte.





[anpb.net](http://anpb.net)

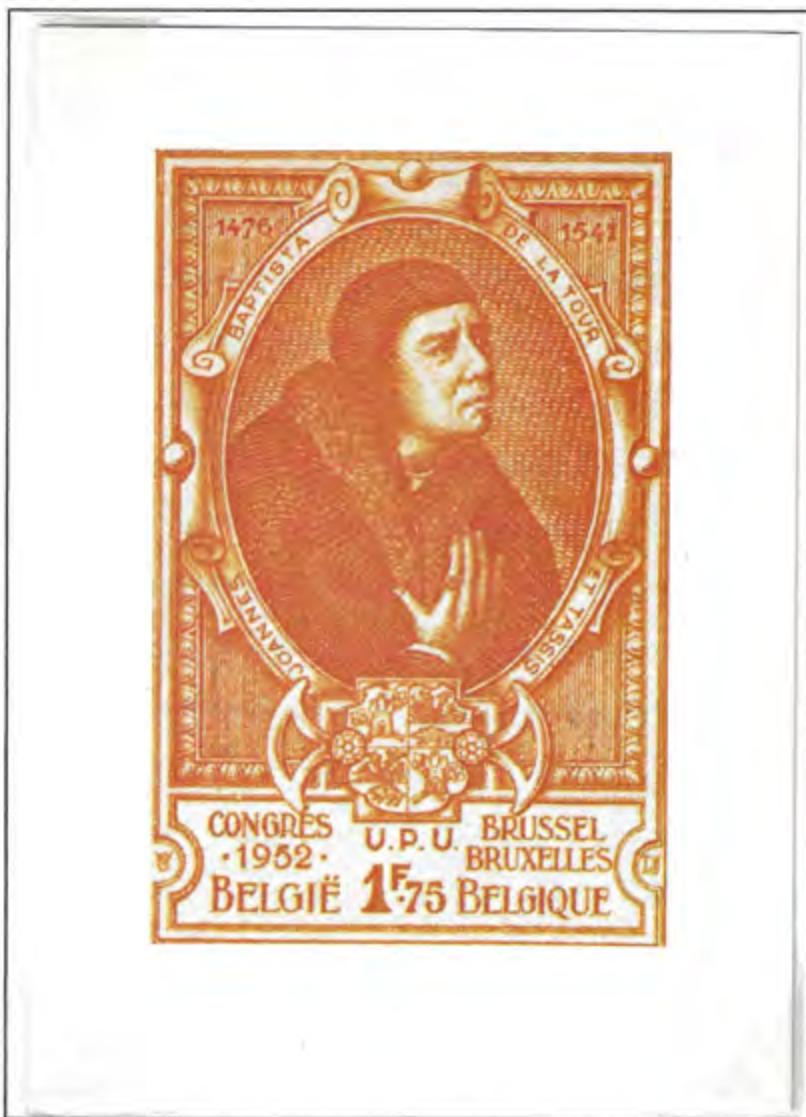
Jean Poitras, [jpoitras@philatelie-upm.com](mailto:jpoitras@philatelie-upm.com)

Association des numismates et des philatélistes de Boucherville Inc.

## La famille Tour et Tassis

(troisième partie)

Exposition préparée et présentée par Jean Poitras lors d'Exup  
47 à Montréal en novembre 2019



Carte-postale imprimée par les soins du Musée des Postes de Belgique.

Notez que l'inscription « de la Tour et Tassis » est incorrecte; ce n'est beaucoup plus tard que la famille s'est vue reconnaître une filiation avec les Torriani (Della Torre).

En janvier 1518, François I, Roi de France ordonne à tous ses « *lieutenans, maréchaux, capitaines, gardes, maires et gouverneurs...* » de ne causer aucun obstacle au passage des coursiers des Tasso et au contraire de leur faire « *bon favorables traitements* »... « *tout ainsi que l'on ferait aux nôtres propres...* ». C'est dire à quelle haute estime le service postal de la famille Tasso était parvenu.

François I.

Timbre émis en juillet 1967.  
D'après un tableau de Jean Clouet.



En juin 1519, Charles V, qui se trouvait alors en Espagne, était élu Empereur et Roi des Romains. À son retour aux Pays-Bas l'année suivante, il confirme dans sa charge le Chevalier Jean-Baptiste Tasso « *notre ami et féal conseiller chief et maistre général de nos postes pour tous nos Royaulmes, pays et seigneuries* ».

Le serment de Jean-Baptiste Tasso à Charles V.

Timbre émis en mars 1959 pour la *Journée du timbre*.

D'après un tableau de Jean-Emmanuel Van den Bussche.



Du temps de Jean-Baptiste de Tassis, on assiste à la consolidation du service postal et plusieurs membres de la famille Tasso occupent la position de Maître de Poste dans diverses villes de l'empire de Charles V.

Son frère Simone (1478 – 1562) est au Duché de Milan,



Cathédrale de Milan  
(XIV<sup>e</sup> – XVII<sup>e</sup> s.),  
timbre de 1976.

son fils Antonio (1501 – 1574) est posté à Anvers (Pays-Bas),



Armoiries d'Anvers,  
timbre de 1894.

un autre fils Raimondo (1515 – 1579) est à Valladolid (Espagne),



Église San Pablo à Valladolid  
(XIII<sup>e</sup> – XVII<sup>e</sup> s.),  
feuillet de 1992.

son cousin Serafino s'occupe des villes rhénanes,



Sankt Martin, en  
Rhénanie-Palatinat.  
Timbre de 1947.

un de ses frères Matteo (Maffeo) (? – 1536) est à Rome,



Rome, les ruines  
du Forum.  
Timbre de 2007

et son autre frère David (? – 1538) gère le Tyrol (Autriche) et Vérone (Italie).



À gauche, armoiries du Tyrol.  
Timbre de 1976

À droite, panorama  
de Vérone.  
Vignette de 1988.



À la mort de Jean-Baptiste en 1541, son fils François II de Tassis né en 1514 lui succède mais meurt prématurément en novembre 1543. Il aura néanmoins le temps de délimiter avec ses frères et son oncle l'étendue de leurs juridictions respectives.

## 6 - L'ASCENSION SOCIALE.

Le second fils de Jean-Baptiste, Leonard I de Tassis (1521 – 1612), prit les rennes de l'entreprise en 1543.

Timbre émis en 1952 pour souligner le  
XII<sup>e</sup> congrès de l'UPU.



En 1608, l'Empereur Rudolf II élève Léonard au rang de baron impérial, et en fait un titre héréditaire. Ci-bas un buste de l'Empereur Rudolf II qui se trouve au château de Prague. Cette sculpture a été faite en 1607.



Timbre émis en 1983.



Le Baron Léonard I de Tassis.

Cette carte-postale a été postée vers Mohelnice en Tchécoslovaquie.  
Le complément de tarif, 40c, se trouve à l'endos

Vers le début du XVI<sup>e</sup> siècle, Augsburg en Bavière fut la première grande ville allemande hors du circuit original à avoir un Tasso comme maître de poste.

En 1557, c'était Christophe Tasso qui occupait cette fonction; Simone Tasso le remplaça plus tard.



Relais de la poste Impériale à Augsburg; émission du 18 octobre 1984.



La carte-postale est une reproduction d'une gravure de L. Kilian exécutée en 1616 et qui a servi de modèle pour le timbre. Cette gravure se trouve au *Bundespostmuseum* à Frankfurt a. M. Le tampon d'oblitération porte les armoiries des Tasso qui sont aussi reproduites au bas du timbre.

Journée du timbre 1984 : carton de premier jour.

# ERSTTAGSBLATT

22/1984

Sonderpostwertzeichen

»Tag der Briefmarke 1984«

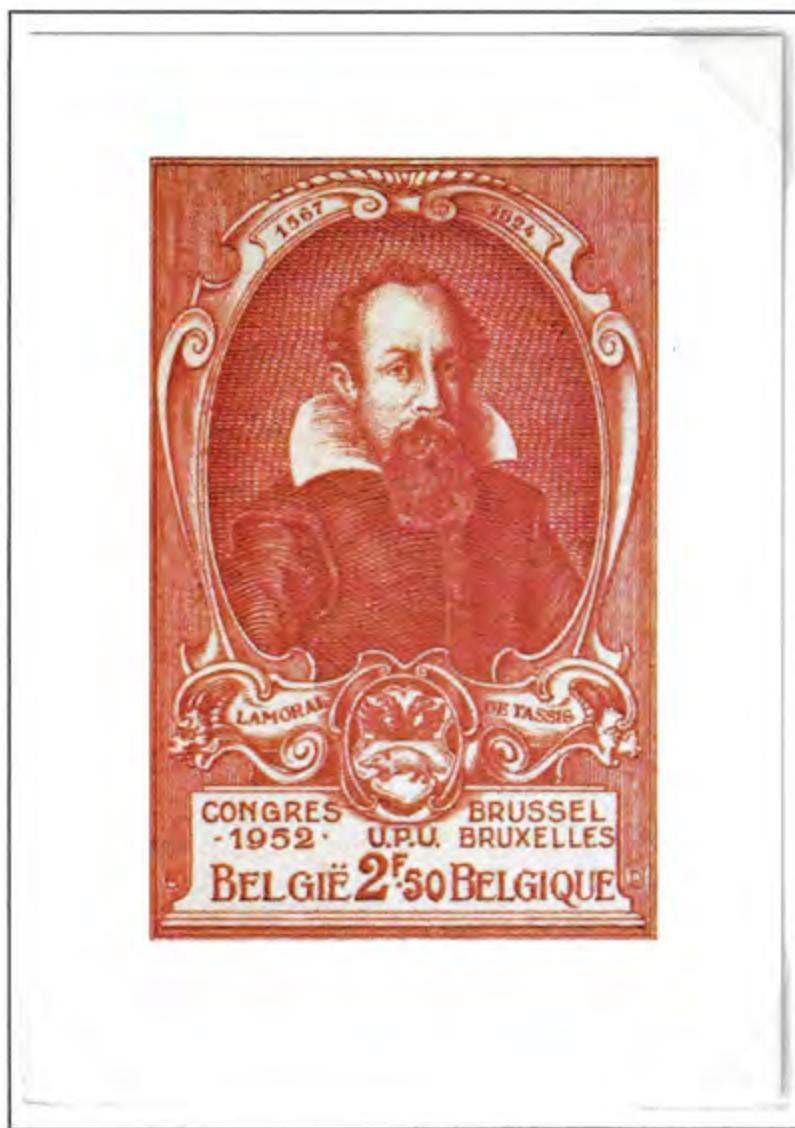


Nähtere Angaben zu dieser Postwertzeichen-Ausgabe auf der Rückseite

Bundesdruckerei 402 716 7 84

En 1612, Lamoral I (1557 – 1624) succède à son père Leonard. Il est élevé au rang de Comte impérial à peine un mois avant de décéder.

Timbre émis en 1952 pour souligner le  
XIII<sup>e</sup> congrès de l'UPU.



La suite sera publiée dans le prochain numéro de la revue.



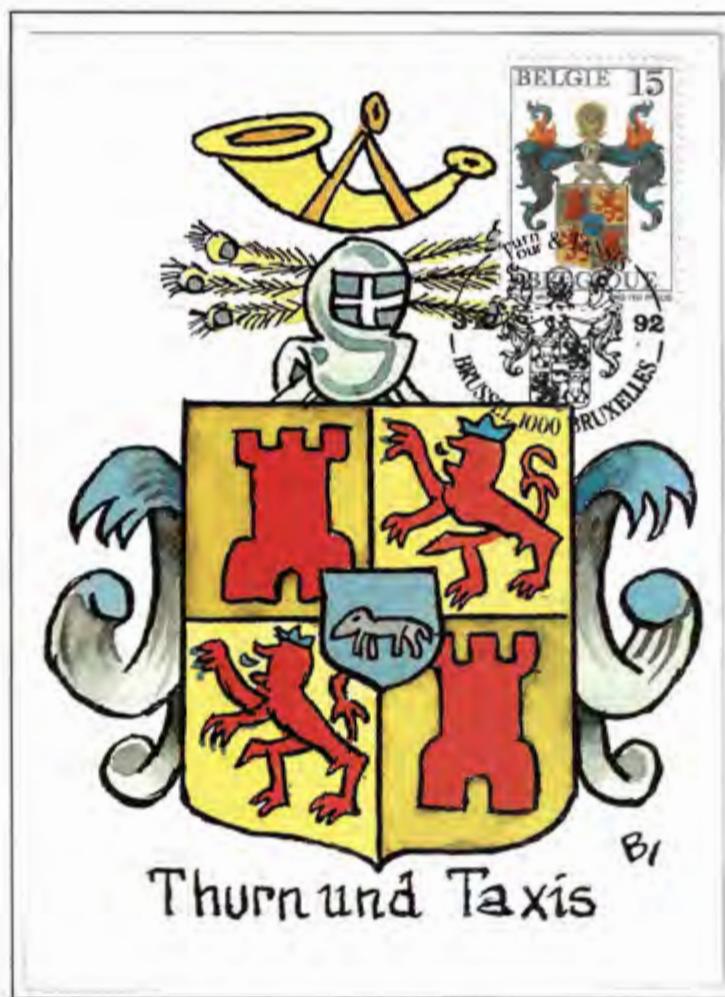
Jean Poitras, [jpoitras@philatelie-upm.com](mailto:jpoitras@philatelie-upm.com)

Exposition préparée et présentée par Jean Poitras lors d'Exup 47 à Montréal en novembre 2019  
(Quatrième partie)

Vers 1650, l'Empereur Ferdinand III permet l'utilisation du patronyme *Thum und Taxis* pour désigner la famille qui depuis porte dans ses armoiries, la tour des *della Torre* et le lion dressé de *Valassina*.

Timbre et carte maximum illustrés  
aux armes des Thurn und Taxis.

Émission du 3 octobre 1992 pour une  
exposition philatélique.



Lamoral II, fit entreprendre des travaux d'améliorations à la chapelle-crypte de l'église Notre-Dame-du-Sablon.

De plus, en 1654, il se fit construire à Malines une résidence nommée Château de Beaulieu. Celui-ci remplaça la somptueuse demeure de François de Tassis détruite accidentellement en 1546.

Ci-contre, le seul timbre semi-postal de la série sur le XIII<sup>e</sup> congrès de l'UPU en 1952.



CHATEAU DE BEAULIEU - MACHELEN - BRUXELLES

Depuis trois siècles, ce château historique honore de sa beauté artistique la province de Brabant. Construit en 1654, pour Lamoral Claude-François de la Tour et Tassis, Grand Maître des Postes de l'Empire, il est le seul survivant des châteaux qui ornaient autrefois cette région enchantée, prolongement de l'Allée Verte, l'ancienne promenade favorite des Bruxellois. - Des personnes illustres sejournaient dans ce château, glorieux souvenir des fastes belges : Jacques II, roi d'Angleterre ; le prince Electeur Maximilien-Emmanuel de Bavière, gouverneur des Pays-Bas ; son remplaçant, le marquis de Bedmar ; Guillaume III, roi d'Angleterre, lors de la coalition contre Louis XIV. L'illustre général anglais Marlborough, après sa victoire de Ramillies (1706), installa son camp au château de Beaulieu. C'est de là qu'il écrivit aux Etats de Brabant et au Magistrat de Bruxelles pour les inviter à reconnaître pour souverain Charles IV. Bombarda, le créateur du premier théâtre de la Monnaie, habita Beaulieu pendant plusieurs années. Le château servit aussi de quartier-général au feld-maréchal comte de Konigsegg, gouverneur des Pays-Bas en attendant le duc Charles de Lorraine, Joseph II, etc..

Ce château est célèbre et digne de continuer à figurer dans le patrimoine artistique national. Il est le joyau de la nouvelle avenue de la Woluwe, qui passe à proximité.

La restauration et la mise en valeur de cette admirable demeure historique est entreprise par l'Association sans but lucratif : « Les Amis du Château de Beaulieu », créée en 1944, à l'initiative de M. Charles Mertens et dont le président est Monsieur Van de Meulebroeck, bourgmestre de Bruxelles.

En 1649, l'Empereur Ferdinand II autorise, par lettre patente, la famille Tour et Tassis d'établir des relais de poste dans tout l'empire.

Malgré les ordonnances impériales, des services postaux compétitifs s'organisent dans les régions à domination luthérienne. Les Tour et Tassis devront continuellement se battre pour conserver leur monopole.

Messager à cheval au XVII<sup>e</sup> siècle.

Timbre et carte maximum émis pour la Journée du Timbre le 28 avril 1973.



Remarquez le cor en bandoulière et le sac postal à l'arrière du cavalier dont la fière allure attire l'attention de la dame à gauche.

Eugène-Alexandre (1652 – 1714) devient, en 1676, le huitième Grand Maître des Postes.

La même année, il est élevé au rang de Prince par le Roi Charles II d'Espagne, le dernier de la dynastie des Habsbourg espagnols.



Charles II. Timbre émis en 1979



Le Prince Eugène-Alexandre.  
Timbre émis en 1952.



Remarquez que sur ce timbre et cette carte-postale, le patronyme et le blason sont corrects.

En 1685, l'Empereur Léopold I de Habsbourg, élève Eugène-Alexandre au rang de Prince Impérial. Ce titre héréditaire est porté depuis par tous les chefs de la famille Tour et Tassis et confirme le statut prépondérant de celle-ci.



Lettre postée le 13 août 1952 de Malmédy vers Altengroden, un district de Wilhelmshaven, port allemand situé sur la Mer du Nord. Le récipiendaire devait être philatéliste puisque l'expéditeur a inscrit une note demandant de ne pas abîmer les timbres. Celui représentant le Prince Eugène-Alexandre est en bas à droite.

## 8 - LA PÉRIODE DE FRANKFURT am MAIN.

Les guerres de religion forcent la famille Tour et Tassis à quitter Bruxelles vers 1702. Le Prince Anselme-François y revient en 1714 pour constater la désorganisation du service causé par ces guerres. Entre-temps, en 1706, le Roi Philippe V d'Espagne a nationalisé le service postal espagnol et du même coup celui des Pays-Bas espagnols.

L'Empereur Charles VI décide de recentrer les activités du service postal à Frankfurt am Main et la famille Tour et Tassis s'y installe.



Philippe V d'Espagne.  
Timbre émis en 1978.

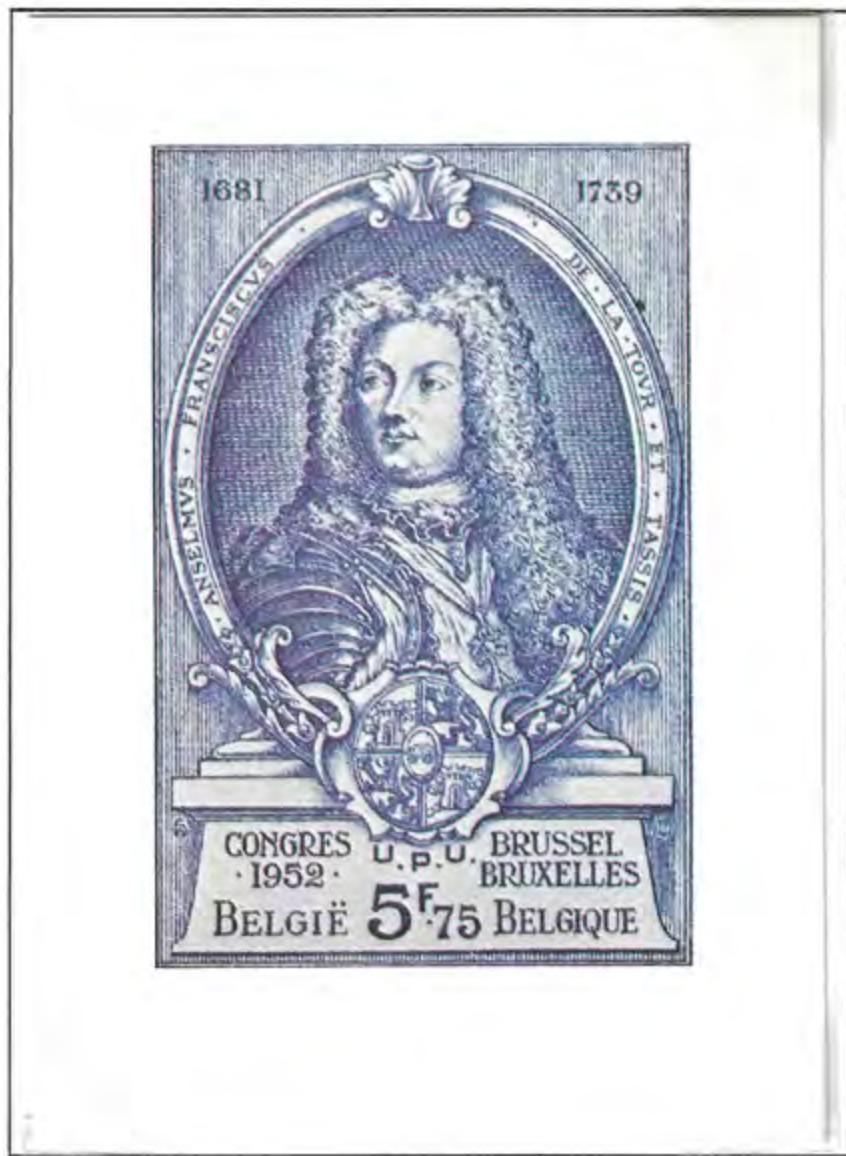


Charles VI de Habsburg.  
Timbre émis en 1908.



Anselme-François, le deuxième prince de Tour et Tassis.

Timbre émis en 1952 à l'occasion du XIII<sup>e</sup> congrès de l'UPU à Bruxelles et carte-postale du même motif.



Anselme-François mandate l'architecte Robert de Cotte pour la construction d'un palais pour sa famille et comme siège social de l'entreprise postale. Celui-ci est érigé entre 1731 et 1739.

Palais des Thurn u. Taxis à Frankfurt am Main. Timbre, carte-postale et pli de 1990.



Palais Thurn und Taxis, Frankfurt am Main



Pli oblitéré sur le bateau MS Europa en croisière « Soleil de minuit » à Spitzberg en Norvège.

Carton de premier jour émis sur le thème Europa, le 3 mai 1990. Le timbre de 60 pf. est une représentation du palais des Thurn u. Taxis tel que bâti en 1739, tandis que celui de 100 pf. montre le nouveau centre de virement postaux à Frankfurt am Main.



Le cachet d'oblitération porte les armes des princes de Tour et Tassis.

Ce palais qui était aussi le bureau principal du service postal des Tour et Tassis, servit ensuite comme siège social de la *Reichpost* entre 1871 et 1895. Vendu à la ville de Frankfurt en 1895 et transformé en musée, il fut fortement endommagé par les bombardements en 1943 et 1944. Il a été partiellement reconstruit en 1953.

Timbres et pli de premier jour émis le 29 juillet 1953 à l'occasion de l'exposition philatélique « IFRABA » qui s'est tenue du 29 juillet au 4 août à Frankfurt am Main. Le timbre de 10+2 pf. montre le portail d'entrée du palais et celui de 20+3 pf. la partie du palais qui a survécu aux bombardements. À l'arrière on y voit l'édifice des télécommunications inauguré en 1953.



Suite à un remodelage du quartier, le palais des Tour et Tassis fut reconstruit à son gabarit original entre 2004 et 2009. Il abrite maintenant un restaurant.

## 9 - LA PÉRIODE DE REGENSBURG.

Le Prince Anselme-François est nommé *Prinzipal Commissar*, c'est-à-dire Représentant de l'Empereur à la diète perpétuelle (parlement) qui siège alors à Frankfurt. En 1754, l'Empereur Joseph II installe celle-ci à Regensburg en Bavière. Alexandre-Ferdinand, 3<sup>e</sup> Prince de Tour et Tassis doit donc y déménager sa famille puisqu'il est requis par ses fonctions d'être présent aux sessions.



L'Empereur Joseph II.  
Timbre émis en 1981.



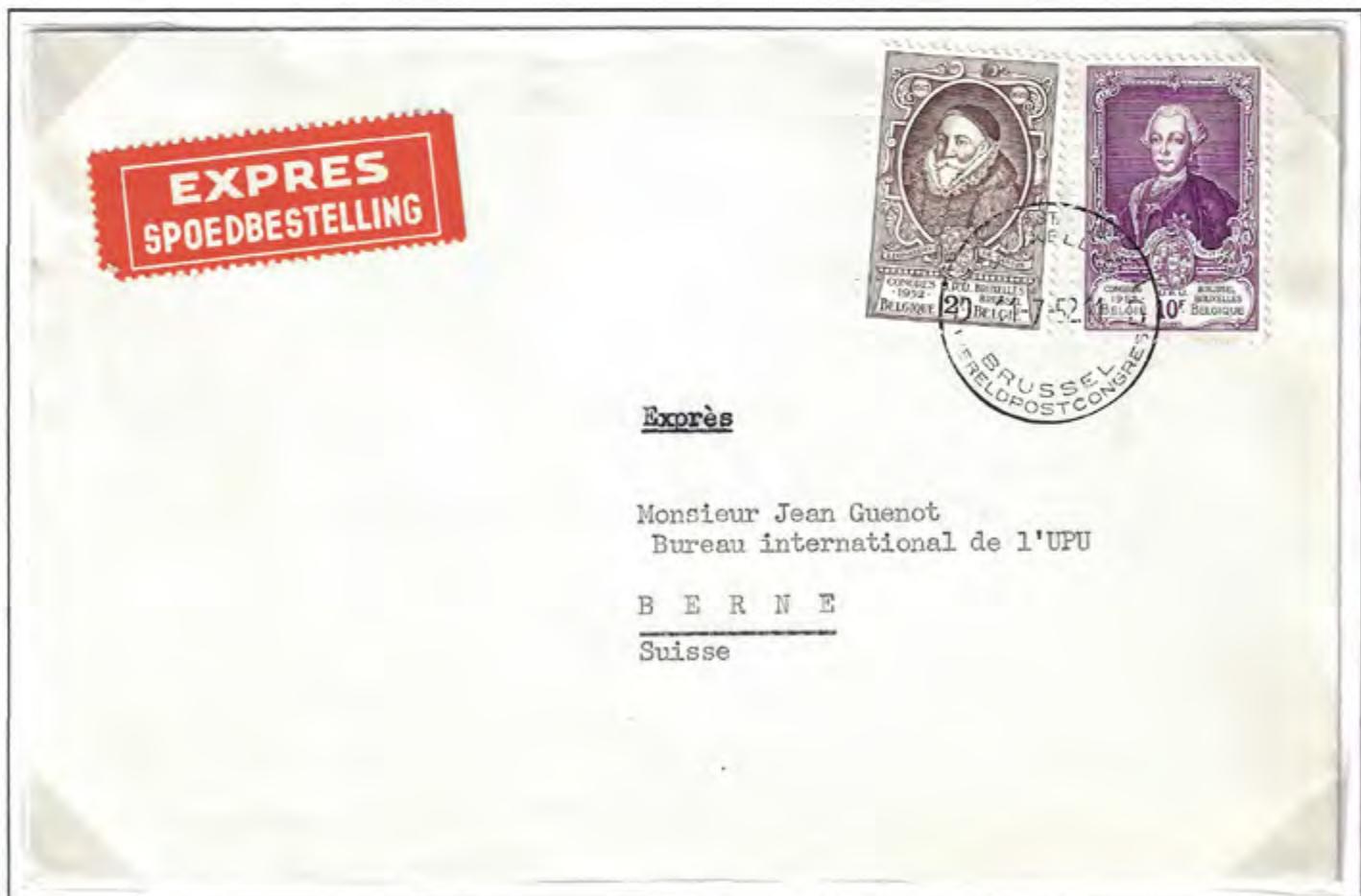
Le Prince Alexandre-Ferdinand.  
Timbre émis en 1952.



En 1773, Charles-Anselme, 4<sup>e</sup> Prince de Tour et Tassis prend le relais comme maître des postes impériales. Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, le service postal ne se limite pas aux seuls missives de la famille impériale; de plus en plus de lettres transportées sont celles de notables, bourgeois et autres particuliers instruits.



Le Prince Charles-Anselme.  
Timbre émis en 1952.



Le Prince Charles-Anselme:  
carte-postale émise par le Musée des Postes et  
Télécommunication de Bruxelles.



Le système postal des Tour et Tassis s'étend à travers toute l'Allemagne, qui est alors composée de divers états, Duchés, Principautés et Royaumes.

Timbre et carte-postale montrant une enseigne apposée au bureau de poste de la ville de Blankenburg, principauté de Scharzburg-Rudolstadt, ville présentement située en Thuringe (est de l'Allemagne). Les armoiries des Tour et Tassis y figurent sous celle des aigles impériales.



La série dont fait partie ce timbre, fut émise en février 1990, et est parmi les dernières à porter la mention *DDR*.

## 10 - LE XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.

Les événements politiques ont causé de profonds bouleversements dans l'organisation postale de la famille Tour et Tassis.

Déjà en 1769, l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche leur enlève le monopole postal sur le territoire d'Autriche-Hongrie.



Marie-Thérèse d'Autriche.  
Timbre émis en 1980.

En 1790, ce sont les derniers établissements des Pays-Bas méridionaux, l'actuelle Belgique, qui sont perdus au profit d'organisations postales citadines et communales.

Napoléon Bonaparte suite à sa victoire sur l'Autriche en 1805, provoque la dissolution du Saint-Empire Romain Germanique. La *Kaiserliche Thurn und Taxis Post* (service de poste impériale) devient alors une compagnie privée, la *Fürstliche Thurn und Taxis Post* (service de poste princier). Cela signifie la perte du statut de monopole jusqu'alors accordé par les édits impériaux.



Napoléon Bonaparte à Austerlitz.  
Timbre émis en 2005.

Le congrès de Vienne de 1815 rétablit la prérogative postale de la famille Tour et Tassis dans les états allemands, mais une certaine concurrence s'est déjà installée.

**La dernière partie de cette exposition sera publiée le mois prochain**



Jean Poitras, [jpoitras@philatelier-upm.com](mailto:jpoitras@philatelier-upm.com)

La famille Tour et Tassis : Exposition préparée et présentée par Jean Poitras lors d'Exup 47 à Montréal en novembre 2019 (dernière partie)

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, c'est Charles-Alexandre (1770 – 1827) 5<sup>e</sup> Prince de Tour et Tassis qui est aux commandes du service postal.



Le tarif international par voie aérienne exigeait alors une surcharge importante d'où l'affranchissement total de 24 F.



Charles-Alexandre, 5<sup>e</sup> prince de Tour et Tassis. Ce fut le dernier chef de cette famille à être le sujet d'un timbre pour la série émise en 1952 lors du XIII<sup>e</sup> congrès de l'UPU.

Notez, qu'une fois de plus, le patronyme inscrit sur le timbre et la carte-postale est incorrect. On aurait dû lire de *la Tour et Tassis* au lieu de seulement *de Tassis*.

En 1812, le Royaume de Bavière décide d'établir son propre système postal et exproprie celui des Tour et Tassis sur le territoire bavarois. En contrepartie ces derniers reçoivent l'ancienne abbaye bénédictine de St-Emmeram à Regensburg qu'ils transformeront au cours des ans en une luxueuse résidence.



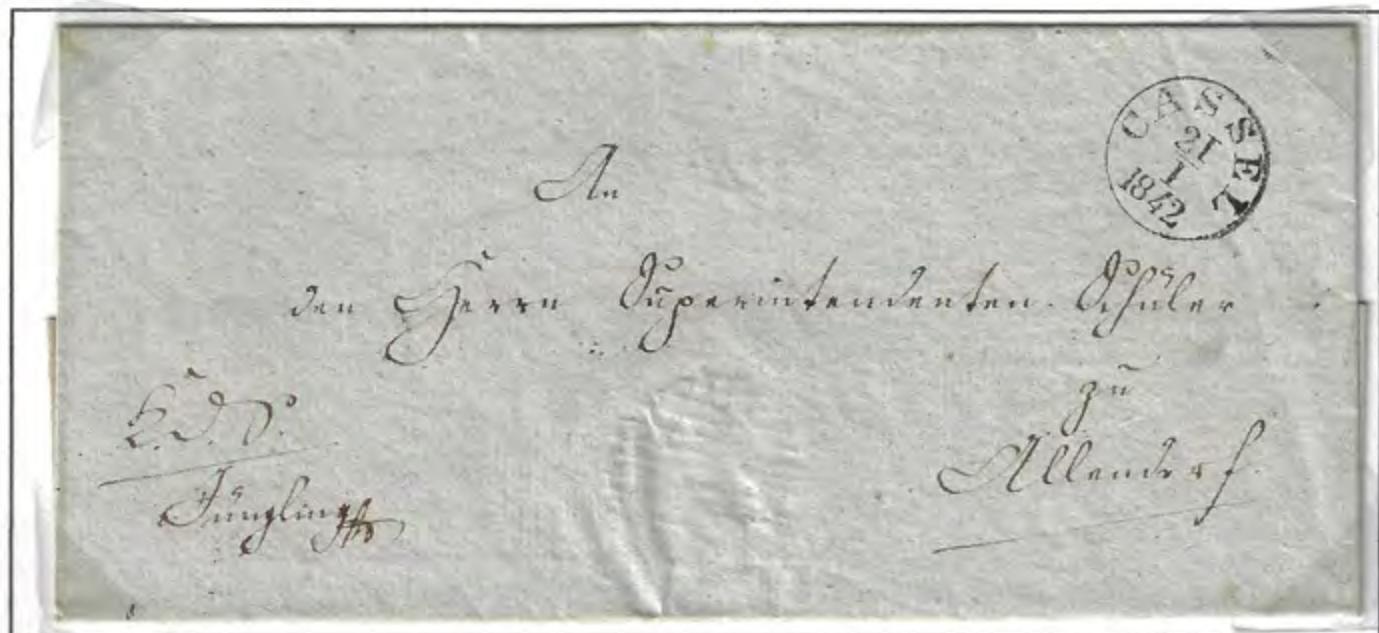
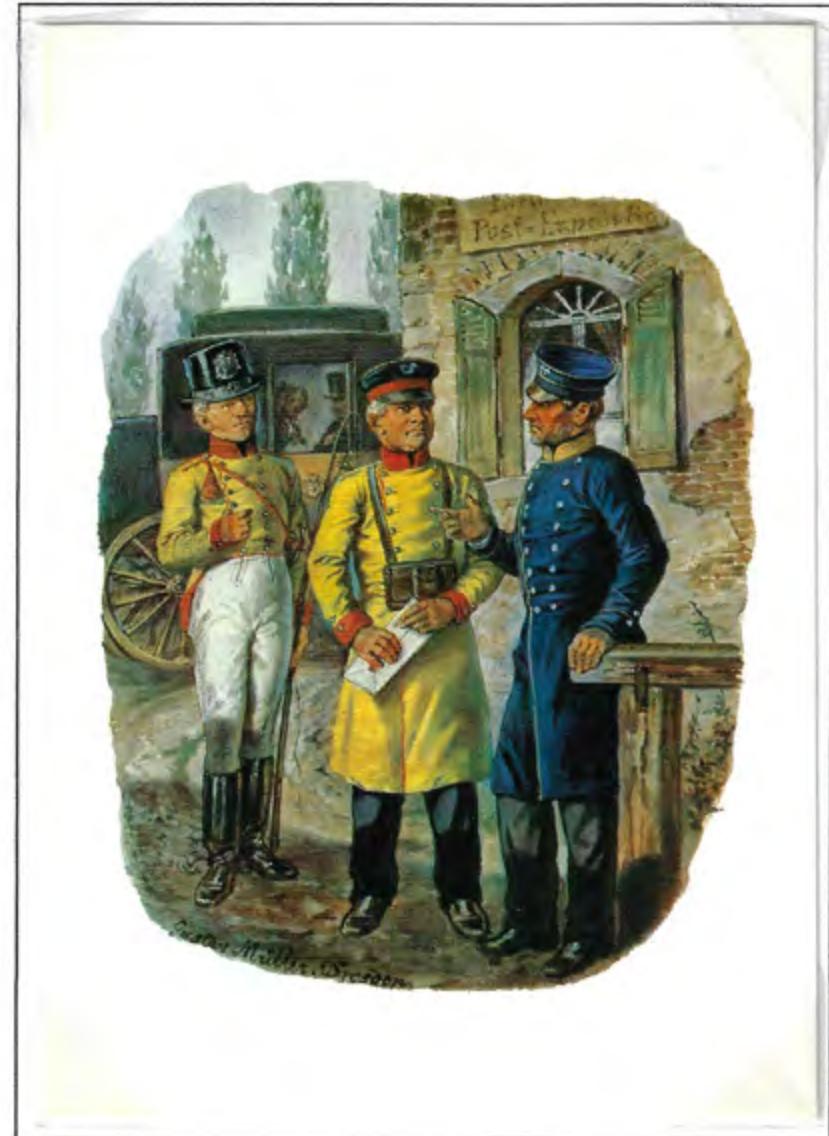
Carte-postale ancienne, postée à Regensburg le 24 juin 1905, montrant une aile de la résidence princière.

Le service postal des Tour et Tassis demeurait cependant étendu dans une grande partie de l'Allemagne tel que le montre ce pli posté à Hamburg le 16 mars 1833, à destination de Herrnhut en Thuringe, une distance de plus de 500 km.



Ci-contre; carte-postale montrant un postillon, un facteur et un employé des postes princières des Tour et Tassis dans la Principauté de Reuss, (Thuringe) vers 1847. Remarquez la diligence postale à l'arrière-plan.

Ci-bas; le genre de pli qu'ils étaient appelés à manipuler. Celui-ci a été posté à Cassel (maintenant Kassel) en janvier 1842.



Cartes-postales montrant les enseignes des bureaux de la poste des Tour et Tassis à Reuss (ci-contre) et de Frankfurt a.M. (ci-bas). Ces deux enseignes datant aux environs de 1850 et montrent le blason de la maison princière des Tour et Tassis depuis la disparition du Saint-Empire.

Sur la carte ci-contre on y voit aussi le blason de la maison princière de Reuss.

La carte du bas reproduit l'enseigne du bureau principal des Tour et Tassis.

Ces cartes-postales, tout comme celle de la page précédente ont été produites par le *Bundespostmuseum* de Frankfurt a. M.



Deux plis postés au bureau de la poste Tour et Tassis de Hamburg et à destination de Reims (France). Les deux portent aussi la marque du bureau Tour et Tassis de Valenciennes à la frontière française. Tous deux sont aussi inscrits manuellement de la charge de 6 (groschen) servant à en payer l'affranchissement.



Pli posté le 15 février 1862. Selon les marques au verso, il arrive à Reims le 17 du même mois.



Pli posté le 18 avril 1865. La marque au verso indique qu'il arrive à Reims le 20 avril.  
Notez la marque « PD » qui indique que le port a été payé jusqu'à destination.

Pli posté au bureau de la poste Tour et Tassis de Hamburg et à destination de Cadix (Espagne).

En plus de la marque du bureau Tour et Tassis de Valenciennes, à la frontière française, on note à l'encre bleue, la valeur de 8 *reales* qui est sans doute la valeur d'affranchissement pour le trajet en Espagne.

Comme le pli porte aussi deux marques « P.P. », on peut supposer que l'expéditeur a payé le tarif d'affranchissement total et que la somme de 8 *reales* a été versée par le postillon à l'entrée du territoire espagnol.



Posté le 27 octobre 1860, il passe par Valenciennes le 29, et arrive, selon la maque au verso, à Cadix le 2 novembre.

Il était courant à l'époque que les firmes commerciales appliquent une marque ovale sur leur courrier. Celle-ci était fréquemment de couleur bleue. Pour ce pli, c'est la firme *Schlüter Deter & Co.* qui est l'expéditeur.

## 11 - LES ÉMISSIONS DE TIMBRES.

C'est sous la gouverne de Maximilien-Charles (1802-1871), 6<sup>e</sup> Prince de Tour et Tassis, que le service postal a émis, à partir de 1852, des timbres pour affranchir le courrier. Ceux-ci étaient alors disponibles dans plus de 450 bureaux de poste.

Le fait que deux systèmes monétaires étaient alors en usage sur le territoire couvert, compliqua un peu les choses et on dût produire des émissions pour la monnaie de chacun des deux districts.

District Nord: 12 Pfennig = 1 Silbergroschen, 30 Silbergroschen = 1 Thaler.

Émission de 1852 – 1858; timbres non-dentelés.



Émission de 1859 – 1860; timbres non-dentelés.



Émission de 1862 – 1863; timbres non-dentelés.



Émission de 1865; timbres percés en ligne.



Émission de 1866; timbres percés sur ligne-guide colorée.



District Sud: 60 Kreuzer = 1 Gulden.

Émission de 1852 – 1853; timbres non-dentelés.



Émission de 1859; timbres non-dentelés.



Émission de 1862; timbres non-dentelés.



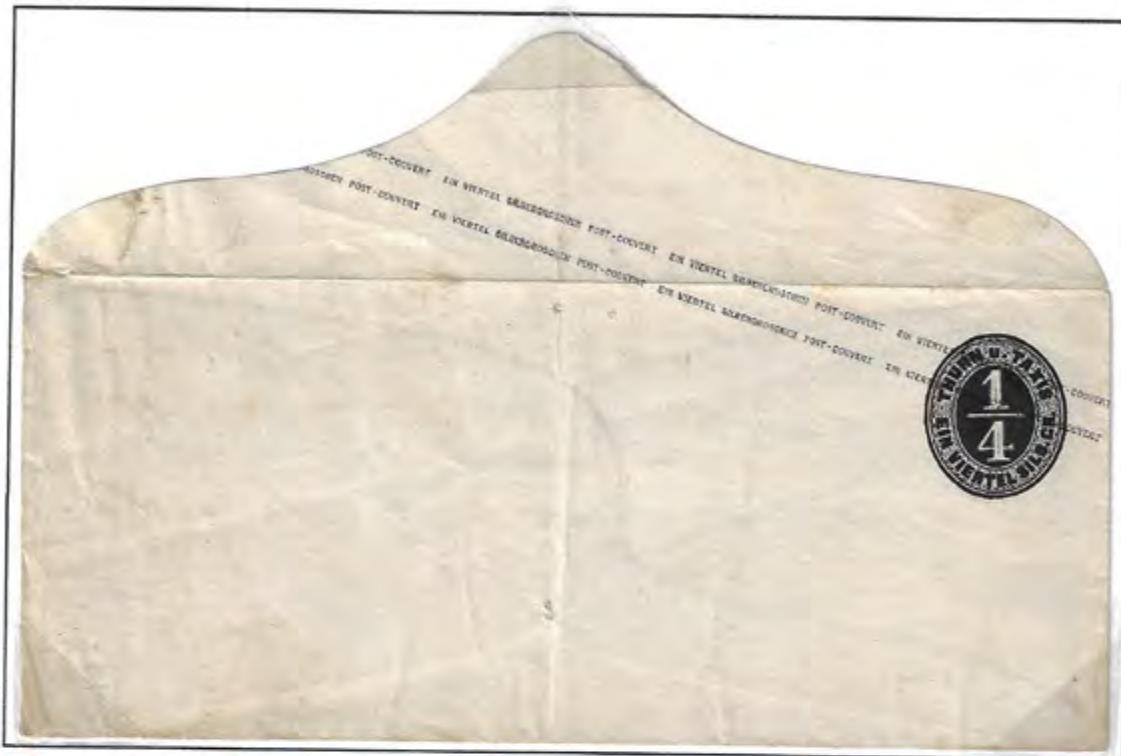
Émission de 1865; timbres percés en ligne.



Émission de 1866; timbres percés sur ligne-guide colorée.



Le service postal des Tour et Tassis offrait aussi des entiers postaux; en voici deux du District-Nord. Remarquez que la mention « *Post Couvert* » avec la valeur faciale s'étend en diagonale jusqu'à l'endos.



Deux entiers postaux du District Sud. Ceux-ci ont été expédiés par des firmes commerciales.



Il n'y a que le bout en pointe arrondie du rabat de l'endos qui était collé,  
avec de la gomme ou de la cire, au corps de l'enveloppe.

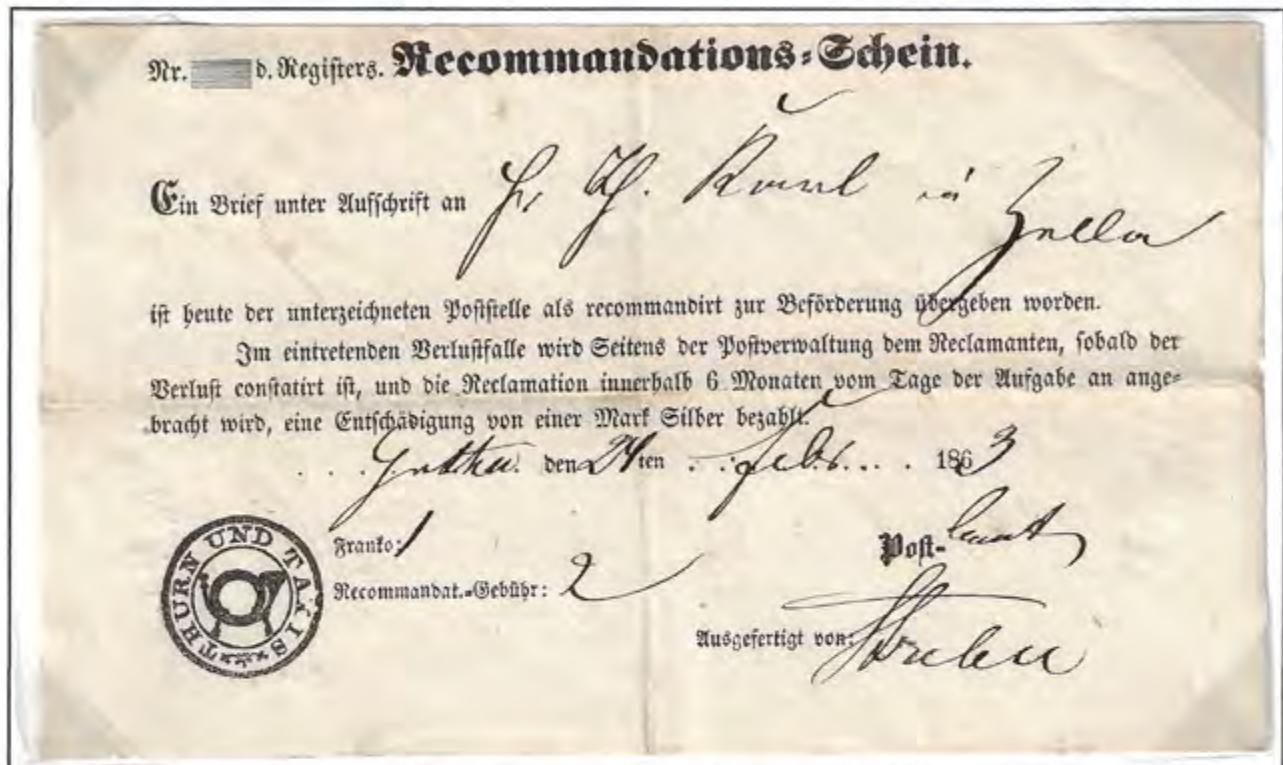


Pli portant un timbre du District Nord et posté à Carlhafen (Hesse-Cassel) le 13 février 1857, à destination de la ville hanséatique libre de Bremen. Ces deux villes bordent la rivière Weser.



Pli portant un timbre du District Sud et posté à Offenbach (Hesse-Darmstadt) le 3 février 1865, à destination de Nürnberg (Bavière). Notez que le timbre de 9 Kreuzer est posé à l'envers.

Le postes des Tour et Tassis offraient aussi plusieurs services connexes.



Reçu pour poste recommandée daté du 24 février 1863 à Gotha (Thuringe).



Mandat-poste pour la somme de 200 thalers émis le 14 janvier 1863 à Gotha (Thuringe).

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'usage de la carriole par les postillons s'était répandu comme en témoigne ce timbre émis en 1952 pour souligner le centenaire de l'introduction des timbres-poste pour le service postal des Tour et Tassis. La carriole permettait de transporter un grand volume de courrier grâce à un sac posé sous le siège du postillon.



Ce pli porte une oblitération spéciale de l'exposition philatélique de Mannheim qui s'est déroulée du 24 au 26 octobre 1952. Notez le timbre de surcharge postale pour soutenir le pont aérien de secours pour Berlin-Ouest.